

**Discours d’Idriss ISSOP – BANIAN**  
**lors de sa décoration au grade de Chevalier de la Légion d’Honneur**  
**par Monseigneur Gilbert AUBRY**  
**le 9 juillet 2017 à la Villa du Département, SAINT-DENIS**

---

Madame la Présidente du Département,  
Madame la Vice-présidente de la Région,  
Mesdames et Messieurs les dignitaires religieux,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Chers Sœurs, chers frères, chers amis,

C’est un immense honneur de recevoir cette haute distinction de la République. C’est une grande fierté pour moi, ma famille, et mes proches (les BANIAN et MOUSSAJEE du côté paternel et les AKHOUNE et MAKTOOM du côté maternel).

Je dis d’abord merci à la République et merci à ceux qui ont contribué dans l’ombre à ce que je fasse partie de la promotion des distingués de la Légion d’Honneur le 14 juillet 2016.

Comme le veut l’usage, lors d’une cérémonie de remise d’une distinction honorifique, le récipiendaire doit prononcer un discours de remerciement. Je satisfais bien volontiers à cette tradition. J’ai apporté un grand *soubik* de mercis.

Savoir dire merci fait partie de l’élémentaire éducation de politesse que l’on reçoit depuis l’enfance. Dire merci, c’est aussi une règle de base des convenances sociales dans nos relations quotidiennes. Au plan spirituel, les enseignements nous apprennent aussi la loi de gratitude. C’est une loi pleine de bon sens qui nous dicte de voir toujours ce qu’il y a déjà de bien et de positif dans notre vie et d’en être reconnaissant à la Providence. Plus on dit MERCI à la vie, plus on est conscient de son bonheur et de ce qu’on a déjà, plus la vie nous comble. En Islam la gratitude se dit « *Ash-Shukr, shukran ou shoukar* ». Le Coran nous invite à connaître et à reconnaître les bienfaits du Seigneur. Et à lui en être inlassablement reconnaissant.

Alors je commence par remercier Le Très-Haut pour la trajectoire de vie qu’Il m’a réservée. Je Le remercie de m’avoir fait naître sur cette terre de créolie où fleurissent en harmonie la tolérance et la fraternité. Je Le remercie de m’avoir donné des parents aimants et d’avoir mis sur ma route une multitude de personnes bienveillantes qui m’ont initié à la vie, des amis de tous horizons qui m’ont prodigué leur confiance et leur amitié en toutes circonstances. Cela n’a pas de prix que d’avoir des amis aussi bienveillants car c’est dans l’altérité que l’on se construit. Et c’est grâce à beaucoup d’entre vous mes amis que je suis devenu ce que je suis.

Je rends grâce à mes parents/ nos parents – je dis NOUS car certains de mes frères et sœurs sont présents. Ils sont venus accompagnés de leurs nombreux enfants et petits-enfants que j’embrasse affectueusement.

Nos parents étaient exigeants mais aimants. Il leur a fallu beaucoup de courage et de sacrifice avec leurs moyens très modestes pour élever et éduquer la ribambelle d’enfants qui débordaient de partout dans notre modeste case de la rue Suffren, face à la mosquée de St Paul.

Papa et maman étaient très pieux. Et c'est dans la force de leur foi qu'ils ont puisé la volonté et le courage pour assumer leurs responsabilités et faire face aux difficultés et autres embûches de la vie. Je leur rends grâce pour tout ce qu'ils nous ont transmis : le sentiment religieux, les valeurs de probité et de générosité, le goût de l'effort et de la réussite scolaire, le sens de la famille, celui du devoir, et l'ouverture aux autres dans un esprit de respect et de tolérance. Ils auraient été sûrement très fiers de voir un de leurs enfants être honoré ainsi. Que le Seigneur étende sur eux Sa Miséricorde !

Je dis MERCI à mes maîtres et professeurs pour le savoir qu'ils m'ont inculqué. J'ai une pensée particulière :

- Pour une dame qui m'avait initié au mystère des mots quand j'avais cinq ans. Elle s'appelait Céline et était couturière. Elle venait faire ses propres travaux de couture à la maison sur la machine à coudre familiale ; maman lui avait demandé en compensation, tout simplement de m'apprendre à lire. Je ne l'ai jamais revue mais elle est toujours en mon cœur, je garde d'elle un souvenir ému.
- Et pour M. Antoine SOUBOU, notre professeur. Sont présents ce matin deux autres anciens élèves, Darma SEETHANEN et Edvard LOPIN – mes compagnons depuis l'école primaire et auxquels je suis lié par une longue et fidèle amitié – M. Soubou a été directeur de l'école primaire de St Paul avant de diriger les premiers cours complémentaires. D'origine familiale modeste, il encourageait et poussait ses élèves à donner le meilleur d'eux-mêmes ; et surtout il a su donner aux plus modestes l'envie de réussir. Je ne l'oublierai jamais.

Je remercie le Très-Haut de m'avoir donné une belle et bonne épouse, Fatma, quatre beaux enfants et 7 adorables petits-enfants. Vous connaissez l'adage qui dit : derrière la réussite d'un homme il y a toujours une femme dévouée. J'avoue que c'est bien vrai : Fatma est d'un dévouement sans limite. Je lui dis merci pour tout ce qu'elle m'apporte depuis 47 ans de vie commune.

Je dis MERCI à ces nombreuses personnes que j'appelle mes bienfaiteurs, ils sont presque tous disparus aujourd'hui. Ils m'ont tous apporté de quelque manière que ce soit leur soutien effectif et généreux, pour me permettre de poursuivre des études secondaires au Lycée, dans les années 60. A cette époque, la route du littoral n'existait pas, on venait à Saint-Denis en autorail. Ce n'était pas évident pour un jeune des quartiers de venir faire des études dans la Capitale. Il fallait se loger et se nourrir ; des familles m'ont ouvert leur porte. Je dois beaucoup à ces bienfaiteurs. Je rends hommage à leur mémoire et je pense souvent à eux dans mes prières.

Chers amis,

cette distinction m'est décernée pour mes 45 années d'activités associatives.

Et là je dis un grand merci à tous les amis que j'ai côtoyés pendant toutes ces années. Vous êtes un certain nombre présents ce matin avec qui j'ai œuvré au sein de diverses associations. Cette distinction honorifique je la partage avec vous tous, vous la méritez tout autant que moi.

Je salue la présence

- de membres de ATD QUART MONDE – mouvement auquel j'ai appartenu dès son implantation dans l'île.

- celle de membres de l'UDIR – l'Union pour la défense de l'identité réunionnaise – à laquelle j'ai adhéré dès sa création en 1978- qui fait un travail remarquable pour la promotion de la littérature réunionnaise dans son ensemble.
- celle amicale d'un membre de l'Académie Arts et lettres de la Réunion – membre qui représente aussi Christian VITTORI, mon éditeur.

Permettez-moi de nommer plus particulièrement quelques-unes de ces associations.

- **L'Association Philanthropique Musulmane – BKAI** à but humanitaire et sociale – fondée en 1945 par des originaires de Kholvad – village indien de mes grands-parents ; représentée par mon ami intime Abdoul Kassou avec lequel nous l'avons dirigée à partir de 1972.

- Je veux parler ensuite de l'**AISD** qui gère la mosquée et la médersa de ST PAUL – Association que j'ai administrée pendant une dizaine d'années.

- **L'AMR – Association Musulmane de la Réunion** à laquelle je suis fier d'appartenir, créée en 1982 et qui est dans sa 35<sup>e</sup> année d'existence et d'activités – Elle est présidée par notre ami Houssen AMODE qui est aussi président de CRCM – le Conseil régional du culte musulman. Sous la houlette de son infatigable président, l'AMR accomplit, depuis sa création, un travail essentiel et remarquable en terme d'image de marque et de présence musulmane, en symbiose avec notre société réunionnaise et ce, dans des domaines les plus divers : humanitaire, social, éducatif et culturel.

La volonté d'ouverture de l'AMR est inscrite dans ses statuts qui précisent bien parmi ses buts : « La contribution à un meilleur dialogue entre les composantes de la population réunionnaise ». C'est à la poursuite de cet objectif que je me suis particulièrement attaché. La présence forte et affectueuse des membres de l'AMR montre l'importance que notre président a voulu donner à cette cérémonie. J'y suis très sensible. Je vous remercie tous, frères et sœurs, membres de l'AMR. Et je vous dis aussi un grand merci pour cette médaille que vous m'avez offerte.

- Et j'en arrive au **GDIR – le Groupe de dialogue inter-religieux de la Réunion**. Vous êtes là mes amis dans toute la diversité plurielle de notre peuple arc-en-ciel : catholiques, protestants, orthodoxes, hindous, bouddhistes, juifs, musulmans, baha'is et taoïstes. Je vous considère tous comme des frères et sœurs en spiritualité et à égale dignité. Je le dis souvent : nous formons une grande famille, une grande fraternité de croyants qui œuvrent ensemble au bien commun de notre peuple réunionnais. Et je suis aussi convaincu que nous sommes inscrits dans le cœur de nos compatriotes dont beaucoup se reconnaissent à travers nos actions. Nous nous sommes lancés ensemble depuis l'an 2000 dans une fabuleuse aventure qui est aujourd'hui reconnue par la République pour la sagesse et la paix que nous inspirons à nos compatriotes. A travers mon humble personne, c'est l'ensemble des membres de notre groupe qui est distingué. Je vous remercie pour votre engagement plein et entier, et pour la confiance et l'estime que vous me témoignez.

Permettez-moi de rappeler que cette aventure du GDIR est née du rapport privilégié et de l'amitié qui ont existé entre le poète-évêque Gilbert Aubry et moi-même depuis qu'il avait proclamé son Hymne à la Créolie en 1978 et qui donna naissance au mouvement littéraire CREOLIE auquel j'avais tout de suite adhéré. De nos rencontres où l'on parlait tous les deux de poésie ont débouché plus tard des échanges plus larges au cours desquels nous abordions la question religieuse de notre Ile. Et nous avons alors rêvé d'un cercle de dialogue réunissant des

Réunionnais de toutes croyances. Dialogue interreligieux que l'évêque avait souhaité dès le début de son sacerdoce. Et je lui ai dit l'an dernier lors de la célébration de ses 40 ans d'épiscopat *qu'en insufflant l'esprit de dialogue en notre Ile, il avait ensemencé nos cœurs de sagesse et d'espérance.*

Pour être complet sur le bref historique du GDIR, j'ajouterai que c'est au P. Arul Varapasadam, jésuite, qu'est revenue la mission d'initier la première rencontre interreligieuse en octobre 1998.

Cher Mgr Gilbert Aubry, cher Ami,

Laissez-moi vous dire combien vous comptez dans mon parcours de vie. Vous avez été mon parrain en poésie, et aujourd'hui vous me faites un immense honneur en étant mon parrain pour cette cérémonie de la Légion d'Honneur. C'était important pour moi que ce soit vous qui me remettiez cette médaille. Et je pense qu'à travers ce geste hautement symbolique de votre part, c'est aussi bon nombre d'amis musulmans qui se sentent portés en estime.

Cher Gilbert, cher ami, Je vous remercie du fond du cœur pour vos paroles élogieuses à mon égard et pour votre indéfectible et fraternelle amitié. Que le Très-Haut vous bénisse !

Madame la Présidente du DEPARTEMENT, Madame la Vice-présidente de la REGION,

Je voudrai enfin vous remercier d'avoir permis la tenue de cette cérémonie dans le cadre agréable et chaleureux de cette célébration annuelle de l'Eid-oul-Fitr. Vous en avez compris tout le sens symbolique que j'y accordais et vous l'avez accepté ainsi. Merci aussi pour l'attention et le soutien que vous avez toujours portés au GDIR.

Vos compliments me vont droit au cœur.

Je vous exprime aussi toute ma satisfaction de vous voir célébrer les grandes fêtes de nos différentes traditions, inscrites sur vos agendas, comme le font aussi certaines municipalités. Ce sont des moments de partage qui contribuent à une meilleure connaissance mutuelle et qui renforcent notre vivre ensemble.

A propos de notre vivre ensemble que nous considérons comme un bien commun précieux qu'il faut magnifier, permettez-moi de formuler deux souhaits :

1. D'abord que la Journée Réunionnaise de la Fraternité que nous avons initiée en 2009 et qui sera à sa 9<sup>e</sup> édition cette année soit définitivement inscrite dans l'agenda de toutes les collectivités et communes de l'Ile. Que cette journée devienne un temps privilégié placé sous le sceau de la laïcité et de la fraternité, et permette le développement de la convivialité, l'amitié et la concorde au sein de notre population.
2. Deuxième souhait qui pourrait paraître utopique, mais comme le disait Albert Jacquart *« j'atteins l'âge où proposer une utopie est un devoir »* ; alors je rêve de la création d'un Centre Réunionnais de rayonnement de la Paix. Je pense qu'après 350 ans de rencontre, de coexistence, de créolisation, de symbiose entre nos cultures et nos croyances, nous montrons notre aspiration à vivre dans un monde de paix ; et que de notre terre de magma peut jaillir une parole de paix au monde. Cette institution serait un lieu privilégié consacré à la beauté, à la paix et à l'harmonie qui créerait un environnement pacifique pour notre Ile et pour notre Indianocéanie.

Chère NASSIMAH, permets – moi de te dire ces quelques mots personnels :

C'est avec beaucoup d'admiration que je te regarde œuvrer depuis tant d'années pour notre Département dans ses multiples missions. Je vois combien tu prends à cœur l'amélioration des conditions de vie de nos familles et de nos *gramounes*. Ton engagement exemplaire en tant que femme musulmane pour le bien commun de la société est admirable. Tu es un exemple de courage, d'intégrité et de combat dont devrait s'inspirer notre jeunesse. Pour tout cela je te dis BRAVO et MERCI.

Et puisque nous célébrons l'EID UL FITR je souhaite un joyeux EID MOUBARAK à tous.

Je termine en ayant une pensée pour nos anciens, nos *tiatias* et nos *khalas* à qui on devrait sans cesse rendre hommage pour l'héritage de sagesse qu'ils nous ont laissé en terme d'ouverture, de respect, de loyauté et de solidarité vis – à-vis des autres, un héritage qui nous permet de vivre aujourd'hui un islam épanoui et paisible.

Alors chères sœurs et chers frères en islam, ne nous laissons pas gagner par la tentation du repli sur soi ou de l'enfermement. Donnons-nous la main. Tendons la main à tous les autres Réunionnais. Marchons ensemble et bâtissons pour nos enfants de demain  
UNE REUNION DE PAIX – UNE REUNION FRATERNELLE.

OM SHANTI – SHALOM – SALAM – PAIX.

QUE LA PAIX DU TRES-HAUT SOIT SUR VOUS AINSI QUE SES BENEDICTIONS ET SA MISERICORDE.

Merci de votre attention.

Idriss ISSOP – BANIAN